

GALERIE MARIAN GOODMAN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

THOMAS STRUTH

Nature & Politics

25 mai – 26 juillet 2024

Vernissage : samedi 25 mai de 18h à 20h

« Mon travail porte sur le théâtre de la vie en différents chapitres. » Thomas Struth, 2023

La Galerie Marian Goodman a le plaisir de présenter à Paris une nouvelle exposition personnelle de Thomas Struth. *Nature & Politics* est la première exposition en France dédiée à ce vaste corpus éponyme débuté par l'artiste en 2007. L'exposition se concentre sur une sélection de photographies prises ces dernières années au sein de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) et de l'Institut Leibniz pour la recherche sur la faune sauvage et de zoo (IZW), deux des plus prestigieux centres de recherche scientifique au monde dont l'ampleur et la complexité des expérimentations restent méconnues du public. À travers les photographies de *Nature & Politics*, Thomas Struth explore notre relation à la science et à la technologie, notre obsession collective à défier la nature et notre désir inextinguible de repousser les limites de la connaissance humaine.

Reconnu mondialement depuis les années 1970 pour son œuvre photographique, Thomas Struth est animé par l'idée que l'art a pour vocation de « montrer ce que les autres ne voient pas ». Avec *Nature & Politics*, il a développé un ensemble unique d'œuvres prises dans des lieux de technologie avancée, rarement accessibles, tels que des instituts de physique, des usines pharmaceutiques, des stations spatiales, des arsenaux, ou encore des salles d'opération. Depuis 2019, il a pu pénétrer à l'intérieur du CERN, le plus grand centre de physique des particules au monde, situé de part et d'autre de la frontière franco-suisse, près de Genève.

Au rez-de-chaussée de la galerie, quatre photographies de plusieurs mètres de long dévoilent des infrastructures monumentales abritées par le CERN sur ses sites de Prévessin-Moëns et de Meyrin. *Beam Line Zone 1*, *Beam Line Zone 2* et *ProtoDUNE* détaillent chacune des installations du Hall EHN1 (Experimental Hall North area 1), le plus grand bâtiment de l'organisation. Ces vues panoramiques et immersives montrent des structures complexes et visuellement inintelligibles qui s'apparentent à d'immenses « paysages » technologiques. Leurs caractéristiques plastiques ainsi que leurs couleurs évoquent presque des installations sculpturales. Dénuées de toute présence humaine – à l'instar des rues désertes de New York que Struth photographiait dans les années 1970 - ces constructions sont néanmoins le produit de l'esprit humain. Telles les cathédrales de leur époque, elles représentent l'une des plus grandes réalisations technologiques de l'humanité, nous permettant d'étudier les origines de l'univers.

Au niveau inférieur de la galerie, des œuvres rendant compte d'autres installations du CERN, telles que *Magnet 2* et *X-Ray Telescope*, sont montrées en contrepoint avec la série des *Containers*, figurant des conteneurs de recyclage dispersés dans les différents halls du CERN, ayant récemment attiré le regard de l'artiste. Contrastant avec les infrastructures imposantes présentées au rez-de-chaussée, ces photographies sont de taille plus réduite. À l'intérieur des conteneurs, des matériaux et des objets sont superposés, après avoir été temporairement mis au rebut, en vue d'une réutilisation potentielle pour de futures expérimentations. Chaque accumulation créée de manière aléatoire, sortie de leur contexte par Struth, devient une composition ordonnée et encadrée, comme s'il s'agissait d'une œuvre en soi.

79 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS

+33 (0)1 48 04 70 52 MARIANGOODMAN.COM

GALERIE MARIAN GOODMAN

Dans la dernière salle de l'exposition, les œuvres du CERN laissent place à un autre groupe de photographies, *Animals*, réalisées à l'Institut Leibniz pour la recherche sur la faune sauvage et de zoo (IZW) de Berlin, où Thomas Struth se rend régulièrement depuis 2016. L'IZW a pour mission d'étudier la diversité et l'évolution de la faune mondiale, vivant en liberté ou en captivité, et en particulier l'impact anthropique sur les espèces et leurs écosystèmes. Une nouvelle fois, Struth pointe son objectif sur des activités méconnues du grand public : les chercheurs du laboratoire procèdent régulièrement à des dissections d'animaux quelques heures à peine après leur mort naturelle afin d'en analyser les causes précises. Chacune des images donne à voir, sur un fond gris foncé d'une grande solennité, la dépouille d'un animal avant la dissection, comme le prélude d'une sorte de rituel. Ces photographies *post-mortem*, à l'esthétique picturale, s'inscrivent dans la continuité de la longue tradition du *memento mori* : « J'ai essayé de représenter les animaux d'une manière belle et digne. Je m'intéresse à l'idée d'abandon : une fois que l'on meurt, tout le cirque et le théâtre que l'on s'active à mettre en place, s'arrête complètement. Ces images ont vocation, comme des coups de poing, à nous remettre la mort en mémoire, comme une alarme ». Mais le sujet de la série n'est pas uniquement la mort ; et comme le souligne la présence du cerveau, photographié juste après avoir été prélevé, c'est la manière dont la science de l'Anthropocène s'empare de cette mort à des fins d'étude qui est au cœur de la réflexion de Struth.

Thomas Struth, né en 1954 à Geldern en Allemagne, vit et travaille à Berlin. Il a étudié à la Kunstakademie de Düsseldorf. Parmi les dernières expositions exhaustives de son travail, on peut citer *Figure Ground*, sa plus grande exposition à ce jour qui a été présentée à Haus der Kunst en 2017 à Munich avant de voyager au Musée Guggenheim de Bilbao en 2019, ainsi que *Nature & Politics* présentée successivement au Musée Folkwang d'Essen, au Martin-Gropius-Bau de Berlin, au High Museum d'Atlanta, au Moody Center for the Arts de Houston, au St. Louis Museum of Art et à la Fondation MAST à Bologne entre 2016 et 2019.

Récemment, des expositions personnelles de Struth ont été organisées à la Hilti Art Foundation à Vaduz, au Lichtenstein en 2019, au Aspen Museum of Art aux États-Unis en 2018, au Metropolitan Museum of Art à New York en 2014. Sa plus grande rétrospective à ce jour, *Photographs 1978-2010*, a voyagé du Kunsthaus Zurich (2012), au K20 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen à Düsseldorf (2011), et de la Whitechapel Gallery à Londres (2011) au Museum Serralves à Porto (2011-2012). Ses photographies ont fait le tour du monde dans le cadre d'expositions collectives, tels que *Capturing the Moment* à la Tate Modern London (2023-2024) ou encore *... et labora* à la Fondation Van Gogh à Arles (2022). L'artiste a également participé à la Biennale d'architecture de Venise en 2012, à la Biennale d'art de Venise en 1990 ou encore à la Documenta IX en 1992.

Les œuvres de Thomas Struth font partie des collections de l'Art Institute of Chicago, du Centre Pompidou à Paris, du Dallas Museum of Art, de la Hamburger Bahnhof à Berlin, du Kunsthaus Zürich, du Los Angeles County Museum of Art, du Metropolitan Museum of Art de New York, du Museum of Contemporary Art de Los Angeles, du Solomon R. Guggenheim Museum de New York, du Museum of Modern Art de New York, de la Tate à Londres et du Walker Art Center à Minneapolis, entre autres.

Le vernissage de l'exposition, en présence de l'artiste, se tiendra samedi 25 mai de 18h à 20h à la galerie au 79 rue du Temple à Paris.

Contact presse : Raphaële Coutant raphaele@mariangoodman.com ou + 33 (0) 1 48 04 70 52

GALERIE MARIAN GOODMAN

FOR IMMEDIATE RELEASE

THOMAS STRUTH

Nature & Politics

25 May – 26 July 2024

Public opening: Saturday, 25 May, from 6 – 8 pm

“My work is about the theater of life in different chapters.” – Thomas Struth, 2023

Marian Goodman Gallery is pleased to present a new solo exhibition by Thomas Struth in Paris. *Nature & Politics* is the internationally acclaimed artist's first solo show in France dedicated to his eponymous body of work begun in 2007. The exhibition focuses on photographs taken over the past few years at the European Organization for Nuclear Research (CERN) and the Leibniz Institute for Zoo and Wildlife Research (IZW), two of the world's most prestigious scientific research centers, where the scale and complexity of experimentation eludes most of us. Through the photographs in *Nature & Politics*, Thomas Struth explores our relationship with science and technology, the way we collectively defy nature and our inextinguishable desire to push back the limits of human knowledge.

Renowned for his photographic work since the 1970s, Struth is driven by the idea that art should “show what others don't see.” With *Nature & Politics*, he has developed a unique body of works taken in places of advanced technology rarely accessible to the public, such as physics institutes, pharmaceutical factories, space stations, arsenals, and operating rooms. Since 2019 he has been able to enter the various sites of CERN, the world's largest particle physics center, located on either side of the French-Swiss border near Geneva.

On the first floor of the gallery, several meter-long photographs reveal monumental scientific structures that constitute CERN's Prévessin-Moëns and Meyrin sites. *Beam Line Zone 1*, *Beam Line Zone 2* and *ProtoDUNE*, each detail infrastructures in Hall EHN1 (Experimental Hall North area 1), the organization's largest building. These panoramic immersive views show complex, visually unintelligible structures that resemble immense technological “landscapes.” Their characteristics and colors are almost reminiscent of sculptural installations. Marked by the absence of any humanity – reminiscent of the deserted New York City streets Struth photographed in the 1970s - these constructions are nonetheless the product of human genius. Like the cathedrals of their day, they represent one of mankind's greatest technological achievements, enabling us to investigate the origins of the universe.

On the lower level of the gallery, works that capture the intricacies of CERN's mechanisms, such as *Magnet 2* and *X-ray Telescope*, are shown in counterpoint to the *Containers* series, originally scattered throughout CERN's various halls, and recently the subject of interest to the artist. In contrast to the imposing infrastructures presented on the first floor, these pictures, taken from an omniscient perspective, are smaller in scale and represent remnants of technological discovery. Within the containers, materials and objects are layered, having been temporarily discarded, for potential reuse in future experiments. This random detritus, taken out of context by Struth, becomes an ordered composition that frames the accumulations as if they were artworks in themselves.

79 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS

+33 (0)1 48 04 70 52 MARIANGOODMAN.COM

GALERIE MARIAN GOODMAN

In the final room of the exhibition, the CERN works give way to *Animals*, another group of photographs taken at the Leibniz Institute for Zoo and Wildlife Research (IZW) in Berlin, where Struth has been visiting regularly since 2016. The IZW's mission is to study the diversity and evolution of the world's wildlife, both free-living and captive, and in particular the anthropogenic impact on species and their ecosystems. Once again, Struth points his lens at activities little known to the public: the laboratory's researchers, just hours after the natural death of an animal, methodically dissect it to analyze the causes of its demise. Each work shows, against a solemn dark gray background, an animal's remains before dissection, like a prelude to a kind of ritual. These post-mortem photographs, with their painterly aesthetic, follow in the long tradition of memento mori: "I've tried to represent animals in a beautiful and dignified way. I'm interested in the idea of abandonment: once you die, the whole circus you proactively create, the theater, comes to a complete halt. These images should be like punches, the memory of death like a wake-up call." But the subject of the series is not just the death of the animal; as the state of the brain, photographed just after it has been removed, underscores, it is the way in which the science of our Anthropocene era seizes upon this death for the purposes of study that is at the core of Struth's reflections.

Thomas Struth, born 1954 in Geldern, Germany, lives and works in Berlin. He studied at the Kunstakademie in Düsseldorf. Recent comprehensive exhibitions of his work include *Figure Ground*, his largest show to date, which was presented at Haus der Kunst in 2017 in Munich before traveling to the Guggenheim Museum Bilbao in 2019, as well as *Nature & Politics* presented successively at the Folkwang Museum in Essen, the Martin-Gropius-Bau in Berlin, the High Museum in Atlanta, the Moody Center for the Arts in Houston, the St. Louis Museum of Art and the MAST Foundation in Bologna between 2016 and 2019.

Recently, Struth has had solo exhibitions at the Hilti Art Foundation, Vaduz, Lichtenstein (2019), Aspen Museum of Art, United States (2018) and Metropolitan Museum of Art, New York (2014). The major retrospective *Photographs 1978-2010* traveled from Kunsthau Zürich (2010) to K20 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf (2011) and from Whitechapel Gallery, London (2012) to Museu Serralves, Porto (2011-2012). His photographs have also toured the world in international group shows, including *Capturing the moment* at Tate Modern London (2023/2024) and *... et labora* at Fondation Vincent van Gogh in Arles (2019-2020), among others. Struth also participated in *Common Ground*, the Venice Architecture Biennale (2012), *Future Dimension*, the Venice Biennale (1990) and Documenta IX (1992).

Struth's artworks are in the collections of the Art Institute of Chicago, the Centre Pompidou in Paris, the Dallas Museum of Art, the Hamburger Bahnhof in Berlin, the Kunsthau Zürich, the Los Angeles County Museum of Art, the Metropolitan Museum of Art in New York, the Museum of Contemporary Art in Los Angeles, the Solomon R. Guggenheim Museum in New York, the Museum of Modern Art in New York, the Tate in London and the Walker Art Center in Minneapolis, among others.

The artist will be present for our opening reception, please join us on Saturday 25 May, 6 – 8 pm at 79 rue de Temple, Paris.

Press Contact: Raphaële Coutant raphaele@mariangoodman.com or + 33 (0) 1 48 04 70 52

79 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS
+33 (0)1 48 04 70 52 MARIANGOODMAN.COM